

Date : 22/08/2019 Heure : 06:35:18

www.lanouvellerepublique.fr

Pays : France Dynamisme : 216

= ₽

Page 1/1

Visualiser l'article

Châteauroux : Au stage Darc, on passe aux choses sérieuses

visuel indisponible

Les stagiaires de <u>Darc</u> répètent pour le <u>spectacle</u> final, sur un tableau de <u>modern</u> jazz. © *Photo NR*

Fini les cours, place désormais aux répétitions du <u>spectacle</u> final pour les danseurs du <u>stage</u> <u>Darc</u>. Accessoires, costumes et mise en scène sont au menu.

Après dix jours de leçons, le <u>stage</u> de danse <u>Darc</u> change de configuration et se met en mode « répét' ». Pour les 650 danseurs, il est l'heure de se lier à l'autre face de <u>Darc</u>, le côté scène. C'est à eux qu'il reviendra, demain soir, d'apporter la conclusion au <u>festival</u>, <u>place Voltaire</u>, en participant au spectacle final de l'événement. Pas une mince affaire : « Je ressens pas mal la fatigue, mais le stress me fait tenir. C'est la première fois que je serai sur une vraie scène, devant autant de gens. Ça met la pression » , reconnaît la jeune Camille, 17 ans, en sortant de trois heures de répétitions, hier matin. Cette dernière avoue quand même avoir « hâte d'y être, avec tous les copains » .

Banquise et sac-poubelle La scène de Voltaire, sur laquelle se sont produits tant d'artistes reconnus, est impressionnante. Alors on ne chôme pas et on enchaîne les répétitions, dans toutes les disciplines. Rendezvous au gymnase de Belle-Isle, pour la première séance de modern jazz, dirigée par Anne-Marie Porras. Ils sont un peu plus d'une soixantaine de stagiaires sur un tableau en lien avec le thème du spectacle, *Voyage en Absurdie*.

« L'idée est de montrer les incohérences dans notre action contre le réchauffement climatique. On doit lutter contre ça mais, en même temps, notre mode de consommation n'est pas adapté », explique Alexis, 16 ans, originaire de Metz. « Dans le tableau, il y a donc des danses avec la banquise qui fond, notamment, mêlées avec des sacs qui remplissent continuellement des caddies. Avec Alexis et d'autres garçons du niveau avancé, nous danserons en sac-poubelle », ajoute Paul, 21 ans, qui vient de Toulouse. Pour tous les deux, <u>Darc</u> est une grande première. « On vit notre moment à fond. Tout a été pensé par nos professeurs, alors on écoute et on reproduit du mieux possible pour être prêts vendredi. »

Après trois heures de travail, les sensations sont bonnes : « C'est très prometteur, indique Micha, qui assiste <u>Anne-Marie Porras</u>, avec Marie. Dès ce jeudi, les stagiaires viendront avec la tenue qu'ils porteront au spectacle. C'est important de voir le rendu. » Le modern jazz sera la danse la plus représentée au <u>spectacle</u> final, avec quatre tableaux. Mais, comme le veut la tradition, toutes les disciplines, des <u>claquettes</u> au classique en passant par la danse africaine, auront droit à leur numéro dans ce final qui réunira l'ensemble des stagiaires de <u>Darc</u>. Ils seront, au bas mot, un peu plus de 600.

Tous droits réservés à l'éditeur CHATEAUROUX2 331996329